

C'est cette nuit que le Seigneur passe de la mort à la vie. La nuit où le ciel s'unit à la terre, où l'homme rencontre Dieu. *Oui, qu'éclate dans le ciel la joie des anges, qu'éclate de partout la joie du monde ! Le Christ est vraiment ressuscité !* Les lectures de la plus belle célébration de l'année remémorent ce soir les événements fondateurs de notre foi, ceux qui ont révélé l'amour de Dieu pour toute la Création. Enracinée dans les rites de la Pâque juive, notre veillée remonte au récit des commencements, où Dieu, le cœur et les mains à l'ouvrage, trouve tout ceci tellement bon qu'il y imprime son image et sa ressemblance. Mais Dieu n'abandonne pas sa Création. Bien au contraire, tout au long de l'histoire, il continue de dialoguer avec elle. Dieu se dit. A Abraham, il se montre miséricordieux et fidèle à sa promesse d'une grande descendance. Il lui demande de lui faire une infinie confiance. A Moïse, Dieu se révèle l'unique, le seul, celui qui, depuis les débuts, marche avec son peuple: le Dieu de l'amitié et de la patience, le Dieu de la libération et du salut. Cette nuit, Dieu nous adresse sa parole ultime, la plus parfaite et la plus aboutie. En ressuscitant son Fils, il anéantit à jamais la mort et le péché. Le Christ est ressuscité ! Nous voici au cœur de cette nuit pascale. Par le feu allumé, et l'entrée de la lumière dans l'église, nous avons proclamé que la lumière infinie de l'amour de Dieu est plus tenace que les ténèbres de la mort.

Selon l'évangile de Luc, les femmes venues au tombeau courent vers la lumière, alors qu'il fait encore sombre et les lueurs d'espoir ont été anéanties. Elles ne voient pas Jésus ressuscité. Deux hommes, des anges, messagers de Dieu, en vêtements éblouissants, se tiennent devant elles et leur parlent. Ces hommes renvoient les femmes à ce qu'elles savent déjà, à ce qu'elles portent en elles : *«Rappelez-vous ce qu'il vous a dit»; et de fait, elles se rappelèrent les paroles qu'il avait dites.»* C'est vraiment l'éclosion, la présence arrivée à maturité du Verbe de Dieu en elles. Celui dont elles portent la parole, celui qui est la parole, voici qu'elles l'enfantent pour le mettre au monde et l'annoncer aux disciples. Marie de Madgala et ses compagnes, ces saintes femmes qui viennent au tombeau, croyant embaumer un mort, sont surprises. *Le Christ est ressuscité: il est vivant.* Elles en sont les pionnières, les premières annonciatrices de la Bonne Nouvelle pascale aux Apôtres qui doutent encore. Elles sont les premières à adorer le Seigneur de la vie, le Ressuscité. Pierre part vérifier: il confirme cette annonce mais reste perplexe.

Ce récit de la découverte du tombeau vide raconte l'action de Dieu et détaille avec précision les résurrections qui attendent dans nos vies. Partout où le Christ passait, la vie fleurissait, l'espérance jaillissait, les chaînes tombaient, là où tout semblait emprisonné dans un tombeau de désespoir et de ténèbres. *Depuis, les paroles et les gestes de Jésus ont fait rouler la pierre et ouvert pour tout homme un nouvel avenir. Le Christ est libérateur. Avec lui, la joie habite le cœur, la douleur se transforme en paix, la peur en confiance.* Même si les poids ne manqueront pas, il y aura toujours sa main qui relève, sa Parole qui encourage. A nous aussi, il dit: *«enlevez la pierre ! Laissez-moi visiter vos tombeaux, là où la vie s'est arrêtée.»* Si lourd et si grand que soit le péché, si forte que soit la honte, ne barrons jamais l'entrée au Seigneur pour qu'il enlève notre attachement aux vanités mondaines, l'orgueil qui nous bloque l'âme, tant d'inimitiés entre nous, dans les familles. La résurrection, passage de la mort à la vie, acte de Dieu envers Jésus et de Jésus envers nous, signifie respecter la dignité des bénéficiaires de ta générosité: ce que donne ta main droite que ta main gauche l'ignore; c'est aussi respecter et apprécier correctement les personnes qui rendent service à l'église; c'est aussi reconnaître que Dieu n'appartient à personne, et donc favoriser l'accueil fraternel des personnes qui cherchent Dieu en vivant une affectueuse familiarité avec le Christ dans la communauté, sans être un obstacle à l'épanouissement de leur foi. Ce sont des petits soleils qui illuminent les visages et les journées des personnes. La vie que le Christ ressuscité vient répandre est essentiellement celle d'un amour plus sincère, plus profond, d'un dévouement plus généreux. C'est une vie capable de changer le visage du monde et de vaincre les puissances de la haine, de l'égoïsme et de la violence. En nous tournant vers le

Christ ressuscité, nous puissions en lui la force de vivre une vie plus pure, plus ardente, plus aimante.

Voici quelques signes de la résurrection du Christ dans notre vie quotidienne: tel homme dur et égoïste se surprend à agir avec bonté et douceur; telle mère de famille, submergée par les soucis du ménage et des enfants, rayonne pourtant d'une joie profonde; tel jeune, dépassant son appétit de plaisir, consacre ses forces à susciter l'amitié entre ses copains; tel incroyant nous étonne par son souci des plus pauvres; tel enfant nous laisse rêveurs quand nous le voyons prier à sa manière si spontanée; telle paralysée supporte si sereinement son état misérable; tel vieillard attend la mort avec une calme espérance en l'amour de Dieu. Où en es-tu avec la résurrection? Le Christ est ressuscité et nous sommes ressuscités avec lui. Vivre en ressuscités, c'est vivre en étant débordants de confiance dans l'action puissante de l'amour de Dieu. Notre résurrection, c'est une constante renaissance à la vie de Dieu. Laissons-nous emporter dans le sillage du Ressuscité : nous trouverons la joie.